



# 22 janvier 1947

## André Maroselli devient ministre de l'Air

### De maire de Luxeuil-les-Bains à sénateur

Né à Rutali (Corse) le 22 février 1893, André Maroselli prépare son admission à l'École d'artillerie de Fontainebleau lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale. À l'issue du conflit, il est chef d'escadron, titulaire de la croix de guerre avec sept citations et nommé au grade de chevalier de la Légion d'honneur. Rendu à la vie civile, il se reconvertit comme industriel en broderies et administrateur de sociétés. Il s'installe à Luxeuil-les-Bains dont il devient conseiller municipal en 1927, puis maire en 1929. Politiquement très actif dans son département, il est élu conseiller général de Haute-Saône en 1931, puis sénateur de ce département en 1935. Il devient alors membre de différentes commissions, notamment celle de l'Air, dont il sera le secrétaire et *via* laquelle il interpellera le gouvernement sur l'état de l'aviation militaire en 1938, et celle de l'armée en 1939.



DR

### Le premier sénateur de la France libre

Mobilisé à la déclaration de guerre en 1939 comme lieutenant-colonel de l'armée de l'Air, André Maroselli retrouve son siège de sénateur au moment de l'armistice de 1940. Il publie l'année suivante un livre préfacé par [René Fonck](#) intitulé *Le sabotage de notre aviation, cause principale de notre défaite*, dans lequel il décrit les causes des défaillances de l'armée de l'Air tant structurelles que politiques pendant la campagne de France. Ayant voté les pleins pouvoirs constituant à Philippe Pétain le 10 juillet 1940, il rejoint cependant la Résistance. Arrêté par la *Gestapo* en janvier 1942, il est relâché trois mois plus tard puis expulsé de la zone occupée. Il poursuit néanmoins ses activités et participe à la rédaction de journaux clandestins. Démis de son poste de maire de Luxeuil-les-Bains par le gouvernement de Vichy, ne possédant plus « *que deux valises et dix livres* », il doit, comme de nombreux résistants, fréquemment déménager. L'invasion de la zone libre par les Allemands rend sa situation plus dangereuse encore et, en février 1943, il part pour Londres. Premier sénateur à rallier la France libre, il devient président du Comité central d'aide aux prisonniers, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de la guerre.

### Le dernier ministre de l'Air



DR

À la Libération, André Maroselli retrouve ses mandats de maire de Luxeuil-les-Bains et de conseiller général de Haute-Saône. Il les conservera jusqu'à sa mort. En parallèle, il est élu aux deux Assemblées constituantes en 1945, puis député en 1946. Le 22 janvier 1947, il est nommé ministre de l'Air. Le 22 octobre, durant son mandat, le ministère de l'Air est officiellement supprimé. Ses attributions sont transférées au ministère des Travaux publics et des Transports pour le volet civil, tandis que la partie militaire revient au nouveau ministère de la Défense nationale, créé en 1948 et qui rassemble les anciens ministères de la Guerre, de la Marine et de l'Air. Ce regroupement en un ministère unique s'accompagne de la création dans certains gouvernements de postes de secrétaires d'État, chargés de seconder

le ministre dans chacun des trois domaines. C'est ainsi qu'André Maroselli devient secrétaire d'État aux forces armées (Air) d'octobre 1947 à juillet 1948 avant de rendre cette responsabilité d'octobre 1949 à août 1951.

Par la suite, il alterne des mandats de député (1956-1959) et de sénateur (1952-1956, puis 1959-1968), ainsi que celui de secrétaire d'État à la Santé publique et à la Population. Il décède à Luxeuil-les-Bains le 7 avril 1970. Figure du groupe radical-socialiste à l'Assemblée nationale et au Sénat, André Maroselli aura été le dernier ministre de l'Air, marquant la fin d'une époque dans l'histoire de l'aéronautique française.

Adjudant Thomas Wagner, rédacteur au CESA

Sous la direction de Jean-Charles Foucrier, docteur en histoire, chargé de recherche et d'enseignement au SHD